

Note

L'explosion démographique du poulpe *Octopus vulgaris* au Sénégal pendant l'été 1999

Mamadou Diallo

Didier Jouffre

Alain Caverivière

Modou Thiam

Introduction

Pendant l'été 1999, les côtes sénégalaises, en particulier devant la région centrale de la Petite Côte, ont été le théâtre d'une explosion démographique du poulpe commun *Octopus vulgaris*, explosion d'un niveau non encore vu auparavant. Cette espèce constitue une ressource de pêche d'un grand intérêt économique pour le Sénégal et l'Afrique du nord-ouest (Caverivière, 1990, 1994 ; Guerra, 1997 ; FAO, 1997).

Au Sénégal, la période de pêche principale des poulpes a lieu pendant la saison chaude (Caverivière, 1990, 1994) où l'augmentation de l'abondance de poulpe est perceptible dans les activités de pêche et les débarquements. Cependant, l'été 1999 a été particulier en raison d'une très forte augmentation des débarquements de poulpe comparativement aux captures des années précédentes pour la même période.

La présente étude décrit l'ampleur du phénomène, qui a complètement désorganisé le secteur halieutique sénégalais.

Ampleur du phénomène

Les débarquements mensuels de poulpe au Sénégal ont sextuplé en 1999 par rapport à la période 1996-1998 (fig. 1). À Mbour et à Joal,

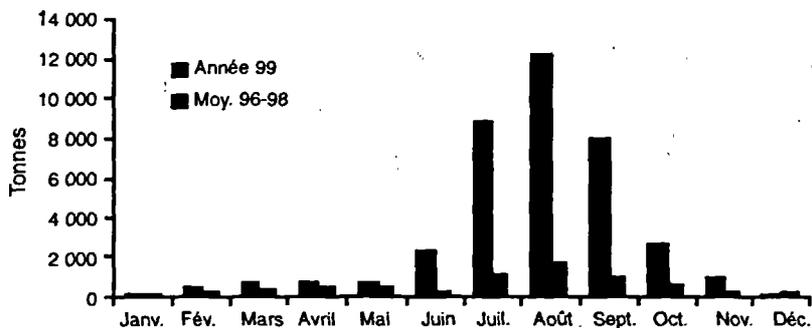


Figure 1

Évolution mensuelle des débarquements de poulpe pendant l'année 1999 comparée aux valeurs moyennes 1996-99.

Monthly evolution of the Octopus landings during 1999 compared with the average values 1996-98.

deux des principaux ports de la pêche artisanale, les captures de poulpe ont atteint des niveaux encore jamais atteints. Déjà à Mbour, entre janvier et février, les niveaux de prise étaient très élevés en 1999 comparés aux trois années précédentes. En juin et pendant la première quinzaine de juillet apparaît une augmentation très importante des prises de poulpe. La même situation a été observée à Joal avec un décalage de deux semaines. Les prises furent exceptionnelles en juillet et août (fig. 2), suivies d'une diminution brutale en septembre due à un désintérêt pour la pêche du poulpe. Après quoi, les débarquements de poulpe furent hauts jusqu'au milieu du mois d'octobre qui marque la fin de la saison chaude.

Conséquences

Devant une telle abondance, les mareyeurs commencent à verser de bas prix aux pêcheurs. Ainsi, de 1 300-1 400 F CFA le kilogramme de poulpe en mars-avril, les prix passent à 1 000 F CFA (environ 2 US \$) en juin, avant de chuter à 750 F CFA le 24 juin (fig. 3).

Face à une telle situation, les pêcheurs tentent de s'organiser et décident une période de fermeture de la pêche du poulpe du 24 juin au

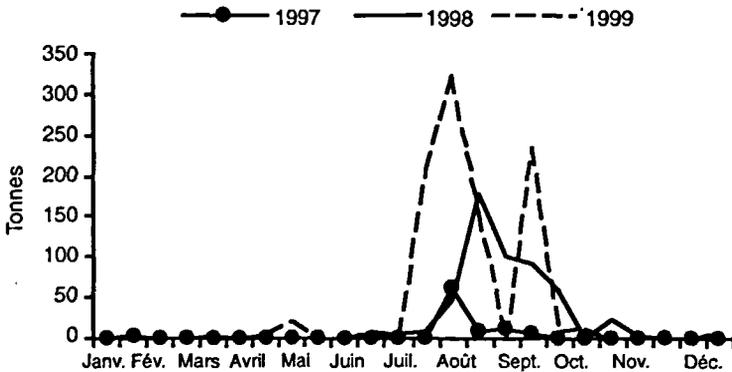


Figure 2
Débarquements de poulpe par quinzaine à Joal,
années 1997-1999.

Octopus landings per fortnight in Joal, years 1997-1999.

10 juillet 1999. La décision a été complètement respectée à Joal ; cependant des opérations de pêche ont été notées à Mbour.

Avec la réouverture de la pêche le 11 juillet, l'effort sur le poulpe, exprimé en nombre quotidien de sorties de pirogues visant l'espèce, est de 400 à Mbour et de 350 à Joal. Il est à noter que ce niveau d'effort sur le poulpe n'avait jamais été atteint auparavant (CRODT, données non publiées). Les temps de pêche habituels de plus de 7 heures passent à moins d'une heure. Les prises de poulpe sont si importantes que les mareyeurs proposent 250 F CFA du kilogramme. Les pêcheurs refusent et décident de rejeter le produit. Ainsi, les rejets de poulpe sont estimés à 62 t ce jour-là à Mbour. Les décharges de poulpe ont lieu sur les plages, les quais de débarquement et le long des routes.

On n'observe aucune pêche de poulpe les 12 et 13 juillet ni à Joal ni à Mbour. Le 14 juillet, l'effort de pêche atteint 419 sorties à Mbour et 339 à Joal. Les prix tombent encore et passent à 150 et 100 F CFA par kilogramme de poulpe. Alors à Mbour, sur une production estimée à 61 t, environ 40 t sont rejetées.

Les pêcheurs décident ensuite de s'organiser à nouveau en limitant l'effort quotidien de pêche par limitation de la pêche à deux sacs de poulpe au maximum (approximativement 150 kg) par pirogue.

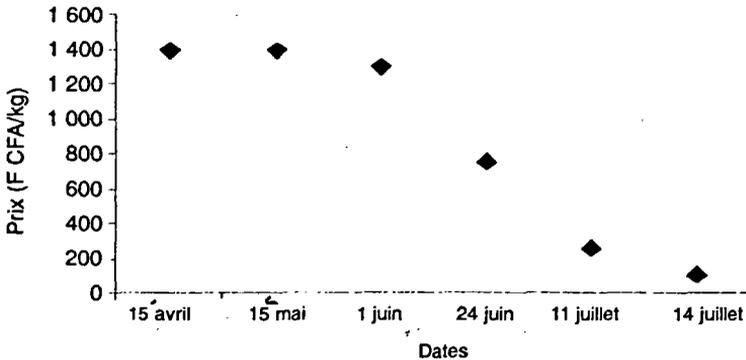


Figure 3

Évolution du prix du kilogramme de poulpe payé aux pêcheurs d'avril à juillet 1999 (l'axe des abscisses n'est pas homogène).

Evolution along the time of price paid to fishermen per kilogram of octopus in the year 1999 (abscissa axis is not homogeneous).

Le succès est réduit et les prix très bas induisent un désintérêt pour cette pêche ; l'espèce n'est pas recherchée pendant la deuxième quinzaine de septembre. La pêche au poulpe recommence en octobre et se termine alors avec la fin de la période de l'abondance.

De nouveaux comportements sont apparus pendant cette période :

- avec des prix très bas le poulpe entre dans la consommation locale, alors que jusqu'ici il était réservé exclusivement à l'exportation; les transformateurs locaux conçoivent de nouveaux produits à partir du poulpe ;
- l'administration des pêches tente de dialoguer avec les responsables des usines exportatrices pour essayer d'assurer un prix approprié aux pêcheurs et éviter une diminution trop forte du prix du poulpe à l'exportation.

Conclusion

Dans les eaux sénégalaises, l'exploitation du poulpe est caractérisée par une alternance de bonnes et faibles productions annuelles, ce phénomène est certainement lié à la variabilité du recrutement combiné avec la courte durée de vie de l'espèce.

L'année 1999 montre clairement qu'une bonne production n'implique pas des bénéfices significatifs pour les pêcheurs. Ils ont été les grands perdants de cette explosion démographique exceptionnelle et ils ont jeté des quantités significatives de poulpe en raison de la faiblesse des prix.

Les mareyeurs y ont sans aucun doute gagné. Ils ont eu la possibilité de prendre le poulpe près des pêcheurs, d'aller le vendre aux responsables d'usines de la pêche avant de revenir négocier un nouveau prix avec les pêcheurs. Les propriétaires des usines exportatrices ont sûrement été les plus grands gagnants, même si les prix à l'exportation ont accusé une certaine diminution.

Bibliographie

CAVERIVIÈRE A., 1990 —

Étude de la pêche du poulpe (Octopus vulgaris) dans les eaux côtières de la Gambie et du Sénégal. L'explosion démographique de l'été 1986. Centre rech. océanogr. Dakar-Thiaroye, Doc. Sci., 116 : 1-42.

CAVERIVIÈRE A., 1994 —

"Le poulpe (*Octopus vulgaris*) au Sénégal : une nouvelle ressource". In Barry-Gérard M., Diouf T., Fonteneau A. (éd.) : *L'évaluation des ressources exploitables par la pêche artisanale sénégalaise*, Paris,

Orstom, coll. Colloques et séminaires, t. II : 245-256.

FAO, 1997 —

Rapport du groupe de travail ad hoc sur les céphalopodes. FAO, Copace/Pace Séries 97/63, 103 p.

GUERRA A., 1997 —

"*Octopus vulgaris*: review of the world fishery". In M.A. Lang, Hochberg F.G. (eds): *Proceedings of the workshop on the fishery and market potential of Octopus in California*, Washington, Smithsonian Institution: 91-97.